La méthode globale: un bouc émissaire commode de l'échec scolaire

Si les enseignants ont adopté la tristement célèbre « méthode globale », c'est peut-être conforme à la **logique schaddockque**: « Pourquoi faire simple quand on peut faire compliqué ? », mais ils ne l'ont pas fait de gaîté de coeur: **c'est bel et bien contraints et forcés qu'ils ont renoncé à la méthode syllabique, simple comme b-a-ba, et donc en principe d'une parfaite efficacité.**

Le vrai problème est dans la surabondance des bizarreries et des complications de notre orthographe. En effet, dans le vocabulaire familier d'un enfant de cinq ans, on trouve **très peu de mots qui s'écrivent phonétiquement**, autrement dit **très peu de mots pouvant être utilisés avec la méthode syllabique**. Ca marche avec « papa », « pipi », « caca », mais ensuite, pour élargir le répertoire, on passe à « képi », avec déjà une deuxième lettre pour le son « ke ». Plus tard on découvrira, pour le même son, que la lettre q à elle seule ne convient pas, puisqu'il faut lui ajouter un u, sauf dans les exceptions.

A partir de là, il va falloir expliquer que la lettre c se prononce souvent s, que la lettre s souvent ne se prononce pas, et que dans le cas contraire on la prononce souvent z. Et ainsi de suite, à l'avenant. Ce « **patrimoine** », où le « **génie** » de notre langue multiplie les « **exceptions aux exceptions** », constitue, au dire de ses adeptes « l'exercice le plus puissant de musculation de l'esprit ».

Un exercice de musculation un peu particulier, puisqu'il amène à « **raisonner** » suivant le principe: « **Faut pas chercher à comprendre** ». Il suffit alors **d'apprendre globalement** l'écriture des mots. « Globalement »: nous y voilà ! la fameuse méthode globale a donc bien sa pleine et entière légitimité !

Finalement, « apprendre globalement » étant une tâche trop difficile, on se contentera même « **d'apprendre à apprendre** » !

C'est donc notre orthographe incohérente, anticulturelle, anachronique, coûteuse, antisociale, qui est organisée toute entière suivant la **logique schaddockque**, et qui amène tout naturellement à préférer la méthode globale, autrement dit à passer de Charybde en Scylla.

Avant même d'adopter cette méthode, ses

suppléments de dégâts étaient parfaitement **prévisibles**. Mais les **pyromanes pompiers de l'échec scolaire - alias défenseurs de l'orthographe** - sont bien obligés d'inventer sans cesse de nouvelles **solutions miracles** pour réparer les dégâts qu'ils provoquent en permanence.

Pour être crédible, la lutte contre l'échec scolaire passe donc nécessairement par une vraie réforme de l'orthographe.

Le processus de réforme proposé par le mouvement ORTOGRAF

- respecte parfaitement les usagers dans le confort de leurs habitudes chèrement acquises,

- est infiniment plus efficace, plus sûr et plus confortable que toutes les simplifications qui ont pu être tentées jusqu'à ce jour,

- n'offre que des avantages à toutes les étapes de sa mise en application,

- donne à terme une écriture radicalement simplifiée du français, offrant le maximum de ressemblance avec l'orthographe traditionnelle, et capable de s'adapter à l'évolution ultérieure de la langue.

- possède tous les atouts pour s'imposer inexorablement.

L'alphabet phonétique français du mouvement ORTOGRAF (alfograf) élargit considérablement le vocabulaire qui peut être utilisé dans la méthode syllabique, sans introduire aucune confusion supplémentaire dans l'acquisition de l'orthographe actuelle.

Envoi du polycop: "orthographe: comment réussir la réforme impossible", 60 pages: 7 euros en timbres, avec 3 planches d'autocollants: 10 euros.

ORTOGRAF, 5 rue Volta, MONTLEBON
F- 25500-MORTEAU tél 03 81 67 43 64

sites:1°) <http://alrg.free.fr/ortograf>

2°) <http://www.alfograf.net>

courriel: louis.rougnon-glasson@laposte.net